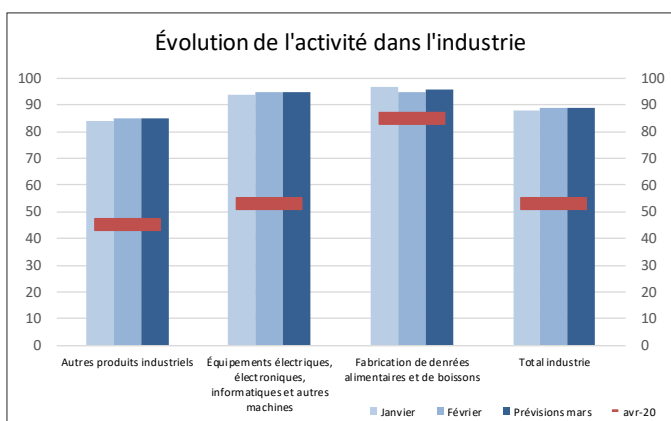


Février 2021

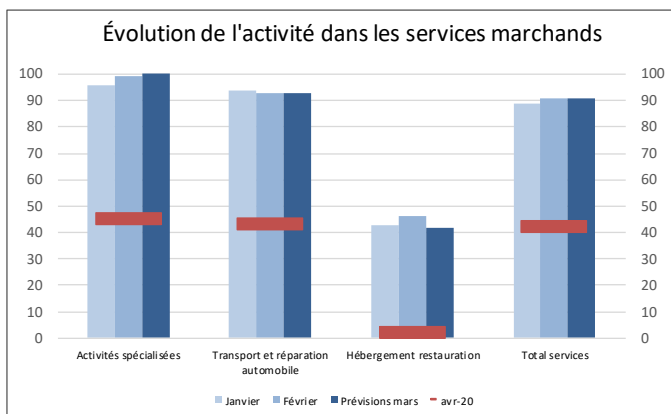
En février, l'activité régionale a été de nouveau un peu mieux orientée que ce que les chefs d'entreprise anticipaient, notamment dans l'industrie et dans une moindre mesure dans les services. Dans l'industrie, la situation des carnets de commandes s'est légèrement détériorée par rapport au mois dernier. Dans les services marchands, la situation demeure très hétérogène d'un secteur à l'autre : alors que l'activité reste à un niveau bas dans l'hébergement et la restauration, elle est proche de la normale dans plusieurs secteurs des services aux entreprises. Comme les mois précédents, dans un contexte toujours incertain sur la date de levée des restrictions sanitaires, les chefs d'entreprise restent très prudents et tablent sur une stabilité de leurs perspectives d'activité dans les prochaines semaines.

(Enquête mensuelle réalisée entre le 24 février et le 3 mars 2021)

Évolution du jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises (en pourcentage du niveau jugé « normal »)



Depuis avril dernier, la Banque de France interroge les chefs d'entreprise sur leur estimation du niveau d'activité de leur entreprise par rapport à un niveau jugé normal. La comparaison des niveaux d'activité sur la période décembre 2020-mars 2021 par rapport au mois d'avril (représenté sur le graphique par une **marque rouge**) suggère que l'impact du contexte et des mesures sanitaires a été bien moins prononcé que celui du premier confinement. Globalement, il se confirme que le niveau d'activité s'est stabilisé depuis quelques mois, même s'il est toujours sensiblement inférieur à la normale dans certains sous-secteurs.



Si les services ont été moins sévèrement touchés par le deuxième confinement que le premier, les niveaux d'activité demeurent très hétérogènes d'un secteur à l'autre, avec une dichotomie entre les services principalement tournés vers les ménages (restauration, hébergement, activités de loisirs, services à la personne) et ceux destinés aux entreprises, qui bénéficient de la demande en provenance de l'industrie et de la construction, ainsi que des possibilités offertes par le télétravail (informatique, conseil, par exemple).

Synthèse nationale de l'enquête mensuelle de conjoncture (EMC)

Le mois de février a été marqué par la poursuite du couvre-feu, fixé à 18h, et par la mise en place à partir du 26 février de mesures complémentaires dans les Alpes Maritimes et dans l'agglomération de Dunkerque. Dans ce contexte, l'activité a légèrement progressé dans l'industrie, les services, en particulier les services aux entreprises, et dans le bâtiment, selon notre enquête mensuelle de conjoncture (EMC), menée entre le 24 février et le 3 mars auprès de 8 500 entreprises ou établissements. Au total, nous estimons à - 5 % la perte de PIB sur le mois de février par rapport au niveau d'avant crise.

Pour le mois de mars, les chefs d'entreprise tablent sur une légère progression de l'activité dans l'industrie et le bâtiment et une stabilité dans les services. La perte de PIB par rapport au niveau d'avant crise resterait proche de - 5 %. Sur l'ensemble du 1er trimestre, le PIB serait ainsi en légère croissance par rapport au trimestre précédent. Et l'acquis de croissance en moyenne annuelle à la fin du 1er trimestre serait proche de 4 %.



19,8%

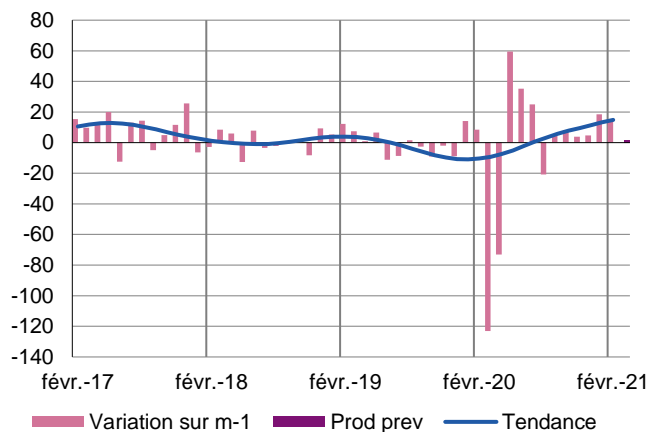
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2019)

Industrie

Dans l'industrie, la production en février a été mieux orientée qu'anticipé par les chefs d'entreprise et poursuit son redressement. En revanche, le jugement porté sur les carnets de commandes se détériore quelque peu. Dans le même temps, les effectifs restent stables, et n'ont guère évolué par rapport aux mois précédents. Pour le deuxième mois consécutif, les chefs d'entreprise de l'industrie soulignent la hausse des prix des matières premières, sans répercussion significative, à ce stade, sur les prix des produits finis. Comme les mois précédents, les industriels font preuve de prudence dans leurs prévisions, anticipant une stabilité de la production à son niveau actuel.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



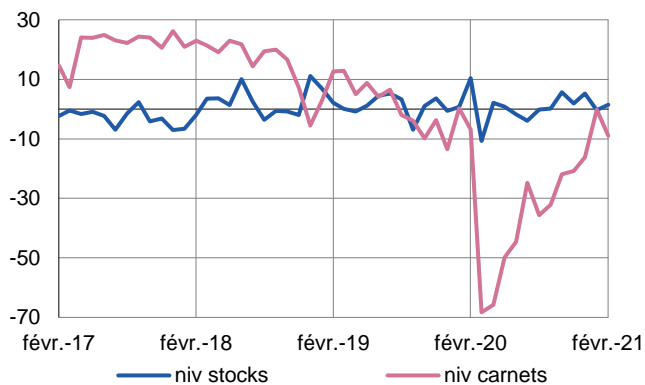
Comme les mois précédents, l'activité industrielle en février est apparue plus dynamique que ce que laissait prévoir le jugement des chefs d'entreprise interrogés lors de notre dernière enquête.

Néanmoins, les niveaux d'activité demeurent assez nettement en retrait par rapport à la période d'avant-crise, en particulier dans la fabrication de matériels de transport, la métallurgie, l'imprimerie et la fabrication de parfums.

Dans l'ensemble, les opinions des chefs d'entreprise sur leurs perspectives de production dans les prochaines semaines tablent sur une stabilité de l'activité en mars.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

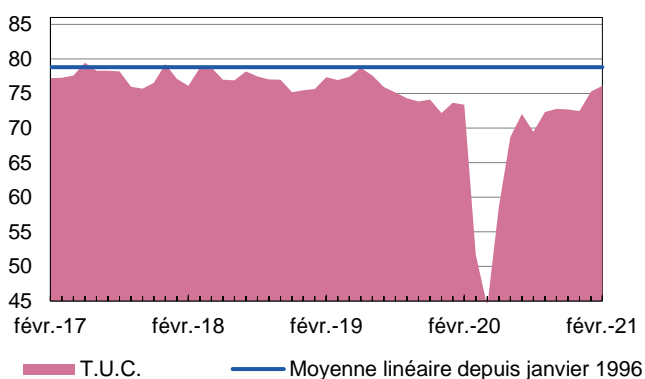


L'amélioration de l'opinion des industriels sur leurs carnets de commandes, amorcée en décembre dernier, a marqué le pas en février.

Le niveau des stocks apparaît toujours globalement adapté.

Utilisation des capacités de production CVS

(en pourcentage CVS)



Le taux d'utilisation moyen des capacités de production se redresse légèrement en février, évoluant depuis septembre dernier aux environs de 75%. Néanmoins, si les écarts d'un secteur à l'autre tendent à se resserrer par rapport à ceux observés sur la période avril-juin 2020, les taux d'utilisation des capacités de production restent en-deçà de leurs niveaux d'avant-crise dans la fabrication des matériels de transport, des produits informatiques, électroniques et optiques et dans la fabrication de parfums.



13,2 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2019)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

Après une légère hausse en janvier, l'activité dans l'industrie agroalimentaire a marqué le pas en février. Les niveaux observés sont significativement inférieurs à ceux de début 2020.

Les carnets de commandes sont tout juste à la normale, la demande étant essentiellement portée par la grande distribution. En revanche, la demande reste impactée par les mesures de restriction sanitaire qui affectent le secteur de la restauration.

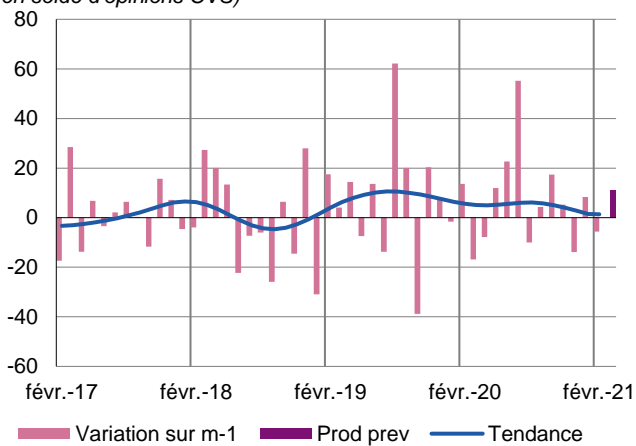
Les stocks sont jugés légèrement insuffisants.

La reconstitution des effectifs s'est poursuivie. Cette tendance devrait persister au cours du mois prochain.

Même si les chefs d'entreprise restent prudents dans leurs prévisions en raison du contexte sanitaire, ils anticipent une hausse de la production en mars.

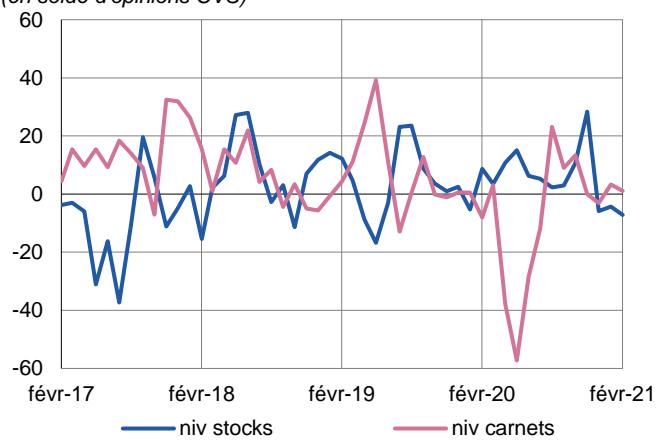
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)





18,4 %

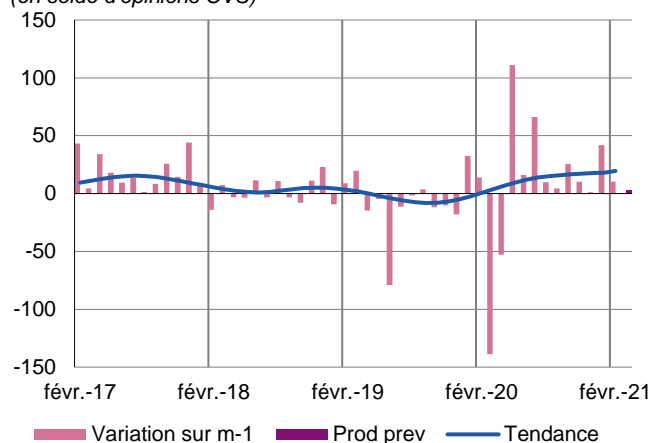
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2019)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

En février, comme prévu, le redressement global de l'activité s'est poursuivi mais avec des évolutions divergentes selon les sous-secteurs. Les carnets de commandes sont jugés dans l'ensemble corrects. Les stocks sont proches de la normale. L'activité ne devrait pas faiblir dans les prochaines semaines.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Produits informatiques, électroniques et optiques

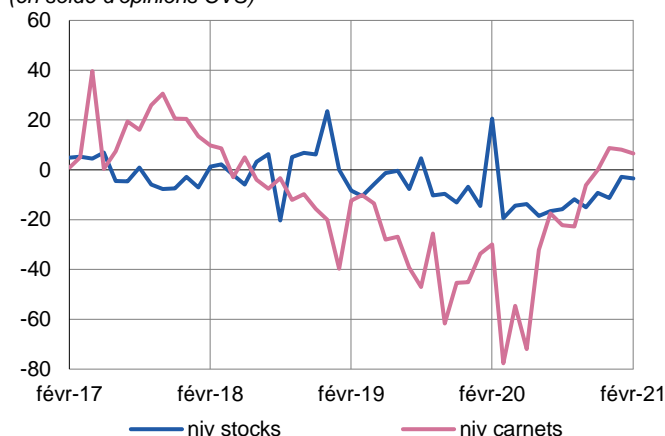
Conformément aux anticipations des dirigeants, l'activité a continué à progresser, avec toujours des évolutions hétérogènes selon les entreprises. Les niveaux de production sont restés inférieurs à ceux de février 2020.

La demande en provenance de l'étranger a été assez soutenue mais les carnets apparaissent inférieurs aux attentes. Les stocks sont adaptés aux besoins.

L'activité resterait bien orientée au cours des prochaines semaines.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Équipements électriques

Boostée par une demande très dynamique sur l'ensemble des marchés, la production a progressé plus fortement que ce qui avait été anticipé par les chefs d'entreprise. De ce fait, le niveau d'utilisation des capacités de production a progressé de 8 points pour atteindre 85%.

Les approvisionnements se sont renchérissés, notamment sous l'effet de l'envolée des prix du cuivre et d'autres métaux, ainsi que par celui du fret maritime. À ce stade, la répercussion sur les prix de vente est peu significative, dans le contexte concurrentiel actuel.

La situation des carnets de commandes est jugée favorablement, avec des disparités entre les entreprises qui tendent à s'estomper.

Les perspectives restent favorablement orientées à court terme.

Autres machines et équipements

Après la nette progression enregistrée en janvier, la production de février a légèrement fléchi. Le taux d'utilisation des capacités productives reste proche de 80%.

Des tensions ont été constatées au niveau des matières premières, tant en termes de disponibilité que de coût. Leurs stocks sont de fait jugés insuffisants.

L'appréciation portée sur les carnets de commandes est favorable, avec des enregistrements de commandes qui ont été supérieurs à ceux de l'an dernier.

L'activité varierait peu au cours du mois prochain.



8,4 %

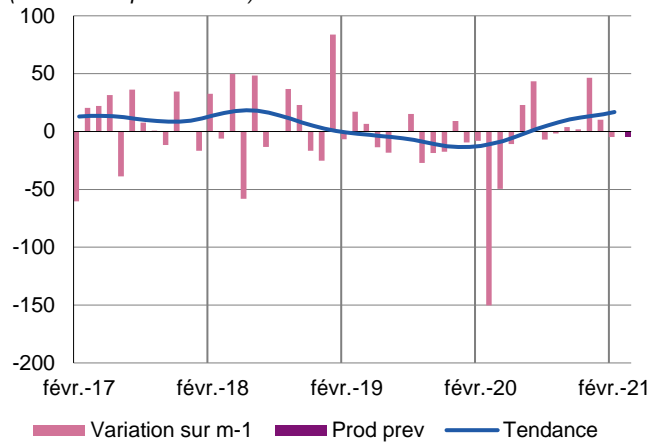
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2019)

Matériels de transport

Conformément aux prévisions, la production de matériels de transport s'est légèrement repliée. Les volumes de production demeurent significativement inférieurs aux niveaux d'avant-crise. Les prises de commandes ont stagné et les carnets de commandes restent insuffisants. Le manque de visibilité incite les dirigeants à faire preuve de beaucoup de prudence dans leurs prévisions d'activité, aucune variation significative n'étant attendue à court terme.

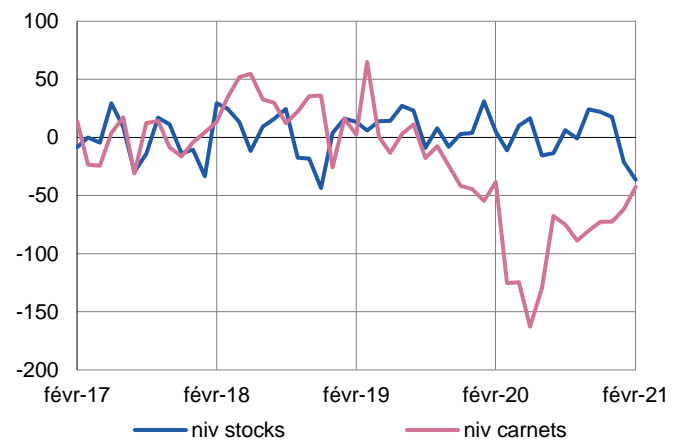
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)





60,0 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2019)

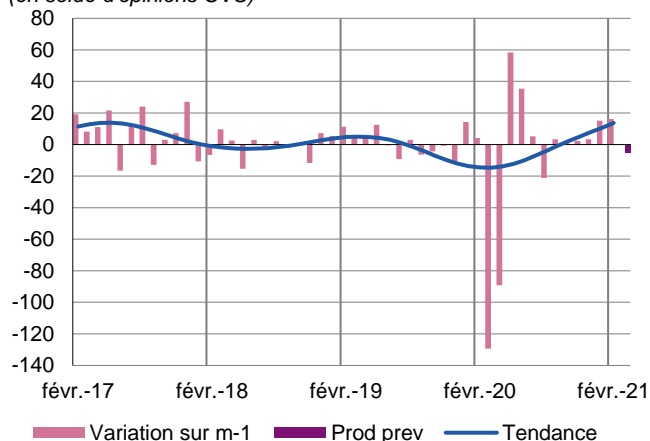
Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

La progression de la production au niveau agrégé masque des évolutions contrastées selon les secteurs et les entreprises. Les volumes de production demeurent inférieurs à ceux de début 2020 et les carnets de commandes manquent de consistance. Des difficultés d'approvisionnement ont induit une hausse du prix de certaines matières premières. Compte tenu des fortes incertitudes liées au contexte sanitaire, les chefs d'entreprise interrogés font preuve de prudence et estiment que l'activité serait au mieux stable dans les semaines à venir.

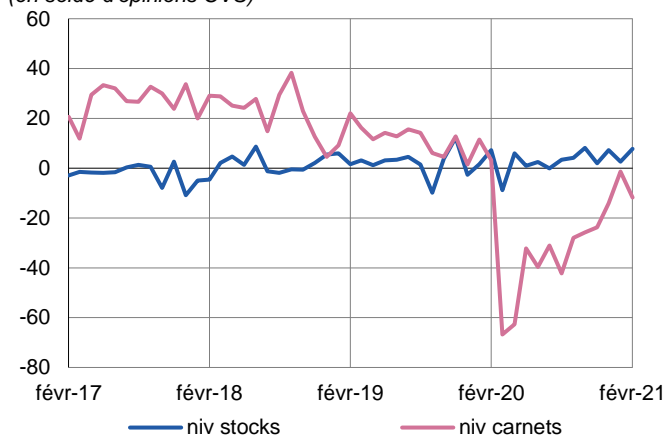
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication de savons et de parfums

Avec des différences marquées selon les entreprises, l'activité a poursuivi le redressement amorcé en décembre. La production reste néanmoins en fort retrait par rapport à début 2020.

Les carnets de commandes sont toujours jugés insuffisants. Les stocks, sollicités par les livraisons, sont désormais adaptés aux besoins.

Les chefs d'entreprises interrogés restent prudents quant à leurs perspectives d'activité dans les semaines prochaines, la production devant se stabiliser aux niveaux actuels.

Industrie pharmaceutique

En février, la production a été très variable selon les entreprises. La demande a fléchi et les carnets de commandes sont toujours jugés insuffisants. Les stocks de produits finis sont jugés un peu lourds.

L'activité ne varierait guère au cours du mois prochain.

Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique

La production a continué de bénéficier d'une demande relativement bien orientée, notamment en provenance du secteur automobile. Les niveaux d'activité sont néanmoins légèrement inférieurs à ceux de février 2020.

Les carnets de commandes sont jugés corrects.

Le renchérissement du coût des matières premières s'est poursuivi, sans impact notable sur les prix de vente à ce stade.

Les industriels du secteur tablent sur un maintien de production aux niveaux d'activité actuels dans les semaines à venir.

Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques

L'activité, très contrastée selon les entreprises, s'est repliée en données agrégées. Elle s'est établie à des niveaux très inférieurs à ceux de février 2020.

Les carnets de commandes sont jugés corrects et les stocks toujours insuffisants.

Un maintien de l'activité est attendu à court terme.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

La production dans son ensemble a été stable au cours du mois écoulé, avec des évolutions très différentes selon les entreprises. Les niveaux d'activité sont très inférieurs à ceux de début 2020.

La pénurie des matières premières continue de peser sur leur coût, qui n'est que partiellement répercuté sur les prix de vente.

La situation des carnets de commandes apparaît toujours très dégradée. Les stocks se sont alourdis.

Une stabilité de la production est envisagée au cours du prochain mois.

Imprimerie et reproduction d'enregistrements

L'activité a été un peu meilleure que prévu, à un niveau toutefois très nettement inférieur à celui de 2020.

Malgré une demande un peu mieux orientée, les carnets de commandes demeurent toujours très insuffisants.

La hausse du prix des matières premières n'a pas été à ce stade répercutée sur les prix de vente.

L'activité devrait peu varier dans les prochaines semaines.



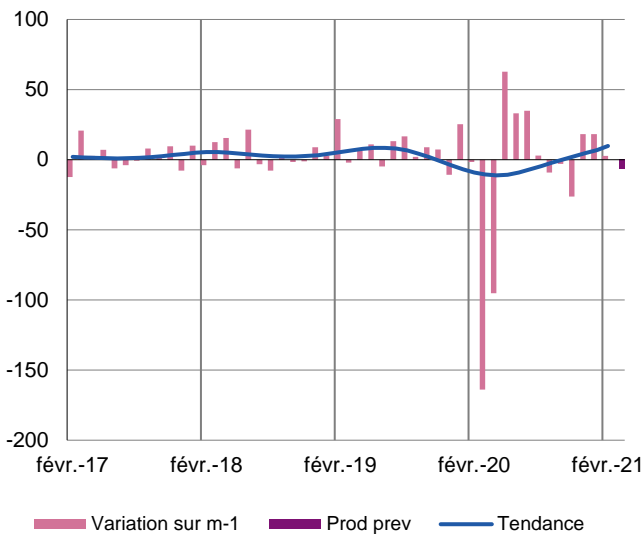
36,0 %

Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2019)

Services marchands

Dans les services, l'activité en février a été un peu mieux orientée que prévu, notamment dans les secteurs de l'hébergement et de la réparation automobile. Toutefois, à des degrés divers, les niveaux d'activité demeurent significativement dégradés par rapport à ceux observés avant-crise, en particulier dans la restauration. Les chefs d'entreprise restent très prudents dans leurs prévisions et prévoient un léger repli de l'activité en mars.

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Réparation automobile

Après un mois de janvier décevant, la progression de l'activité anticipée en février a été plus soutenue que prévu. Pour autant, dans un contexte caractérisé par un trafic routier limité par le contexte sanitaire et le recours au télétravail, le nombre de prestations demeure très en deçà des niveaux observés avant-crise.

Une quasi-stabilité de l'activité est attendue en mars.

Ingénierie et études technique

Alors que les entreprises interrogées anticipaient un ralentissement de l'activité, celle-ci est restée correctement orientée en février, après le rebond observé en janvier. Avec des situations hétérogènes selon les entreprises, les niveaux d'activité tendent à se rapprocher de ceux d'avant-crise. Un fléchissement de l'activité est attendu en mars.

Informatique et services d'information

Comme prévu, l'activité en février s'est maintenue à un niveau comparable à janvier. Les volumes d'affaires s'inscrivent toujours en retrait significatif par rapport aux niveaux d'avant-crise.

L'activité devrait se maintenir dans les semaines à venir.

Services administratifs et de soutien

Travail intérimaire

En février, l'activité dans le secteur du travail temporaire s'est inscrite en retrait par rapport à ce que les chefs d'entreprise avaient anticipé. Néanmoins, on constate une forte hétérogénéité de la demande d'une entreprise d'intérim à l'autre. Plusieurs facteurs explicatifs sont évoqués par les entreprises qui ont enregistré une baisse d'activité : attentisme des clients industriels, difficultés à répondre à la demande sur certains profils, BTP impacté par les intempéries.

L'activité se stabiliserait en mars.

Nettoyage

L'activité s'est repliée en février, impactée comme en janvier par la baisse de la demande de travaux exceptionnels mais également par un moindre recours aux prestations courantes dans les grandes surfaces non alimentaires.

Une modeste reprise de l'activité est attendue en mars, conditionnée par l'évolution des contraintes sanitaires.

Transports, hébergement et restauration

Transports

Après une nette progression de l'activité en janvier, celle-ci s'est maintenue en février, conformément aux prévisions des chefs d'entreprise ; l'impact négatif des intempéries pour certains transporteurs semble être resté limité.

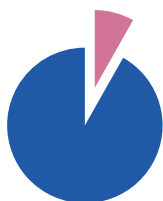
Les niveaux d'activité se situent toujours à des niveaux sensiblement inférieurs à ceux d'avant-crise.

L'activité se dégraderait modérément en mars.

Hébergement et restauration

Alors que les professionnels du secteur anticipaient le mois dernier un repli de l'activité, le redressement observé en janvier s'est confirmé en février, en particulier dans l'hôtellerie (clientèle professionnelle, séjours de vacanciers parisiens, quelques opérations exceptionnelles). Cependant, l'hébergement-restauration dans son ensemble demeure le secteur des services où les niveaux d'activité demeurent extrêmement dégradés par rapport à ceux d'avant-crise.

Les professionnels du secteur anticipent un nouveau repli de leur activité dans les prochaines semaines.



8,2 %

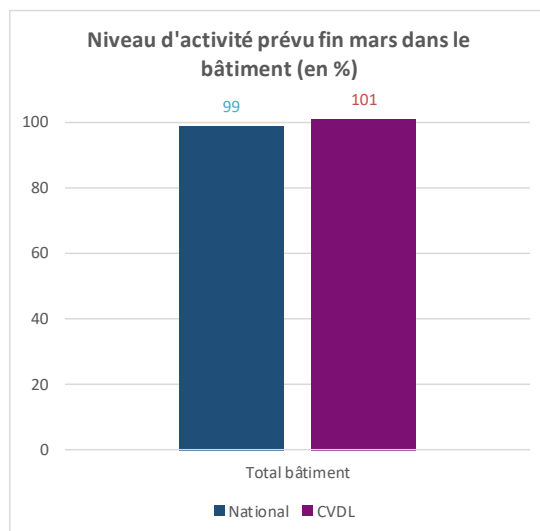
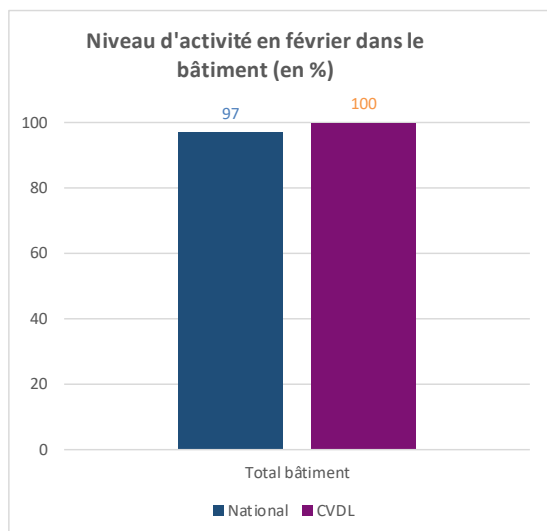
Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2019)

Bâtiment et Travaux Publics

Bâtiment : activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)

Dans le bâtiment, alors que le mois dernier les chefs d'entreprise envisageaient une légère dégradation de leur activité, celle-ci s'est maintenue en février, et se trouve proche de son niveau d'avant-crise. La situation des carnets de commandes, comparable à celle de janvier, est jugée correcte, à des niveaux toutefois inférieurs à ceux d'avant-crise. Les chefs d'entreprise n'anticipent pas d'évolution significative de l'activité en mars.



Travaux publics

Pour retrouver les résultats de la dernière enquête de conjoncture trimestrielle dans les Travaux Publics, cliquer sur le lien [ici](#).

Directeur de publication : **Marie-Agnès de MONTBRON**, directrice régionale

Rédacteur en chef : Pierre-Michel FRÉMANN

Équipe de rédaction: Patrice Aubry, Evelyne Albertini, Isabelle Papin

Contactez-nous

Banque de France
Succursale d'Orléans – Direction des affaires régionales
3-5 boulevard de Verdun – CS 71657
45006 ORLEANS CEDEX 1

Téléphone : 02 38 77 78 78
Télécopie : 02 38 77 78 41
Courriel : 0615-trc-ut@banque-france.fr

Pour en savoir plus

Voir la [méthodologie](#) et les [parutions précédentes](#)